

tre les doctrines régnantes. Cette révolte fut caractérisée par un retour à la doctrine de " ces topiques qui modifient la réparation des plaies " .

Pour certains, ce fut un retour pur et simple à des pratiques anciennes.

Il faut citer au premier rang les pansements à l'alcool. On ne doit pas oublier que dans les siècles passés le pansement à l'esprit de vin avait joui d'une vogue parfaitement justifiée.

On se servit d'alcool pur. Mais on se servit aussi, comme Le Cœur, de Caen, d'alcools composés; et ces alcools composés n'étaient que les vieilles formules de baumes d'autrefois.

On se servit de perchlorure de fer, de baumes, de résines, de glycérine. Le camphre jouit d'une faveur qui n'est pas oubliée. Mais une substance devait avant tout attirer l'attention : le goudron.

Notez encore que le goudron avait été de tout temps une substance chirurgicale. Ce fut un des meilleurs éléments de la chirurgie des Arabes.

Le goudron nous revint comme goudron de houille, et le " coaltar ", qui sous son nom anglais n'est que le goudron de houille, fit surtout parler de lui vers 1800.

L'action modificatrice qu'il exerçait sur la surface des plaies était évidente, ce qui n'empêcha pas l'immense majorité des chirurgiens d'en repousser l'emploi.

L'acide phénique, l'un des sous-produits du goudron, devait rapidement lui succéder. Une fois que l'expérimentation se fut adressée à cette précieuse substance, il était impossible qu'elle ne fût pas retenue au moins par des esprits observateurs et curieux.

Deux hommes surtout ont laissé leur nom dans l'histoire chirurgicale de la thérapeutique par l'acide phénique. L'un de ces deux hommes est aujourd'hui l'objet d'une exaltation rétrospective, c'est Déclat. L'autre, qui semble avoir eu une intuition beaucoup plus scientifique de l'action de l'acide phénique. Lemaire, est assez parfaitement oublié.

Les gens de leur temps peuvent constater cette ironie du sort. Tous deux s'accusent hautement et réciproquement de s'être volés en matière scientifique et expérimentale.

Il nous est bien difficile, aujourd'hui, de décider entre eux. Mais un lecteur impartial s'apercevra facilement que toutes les